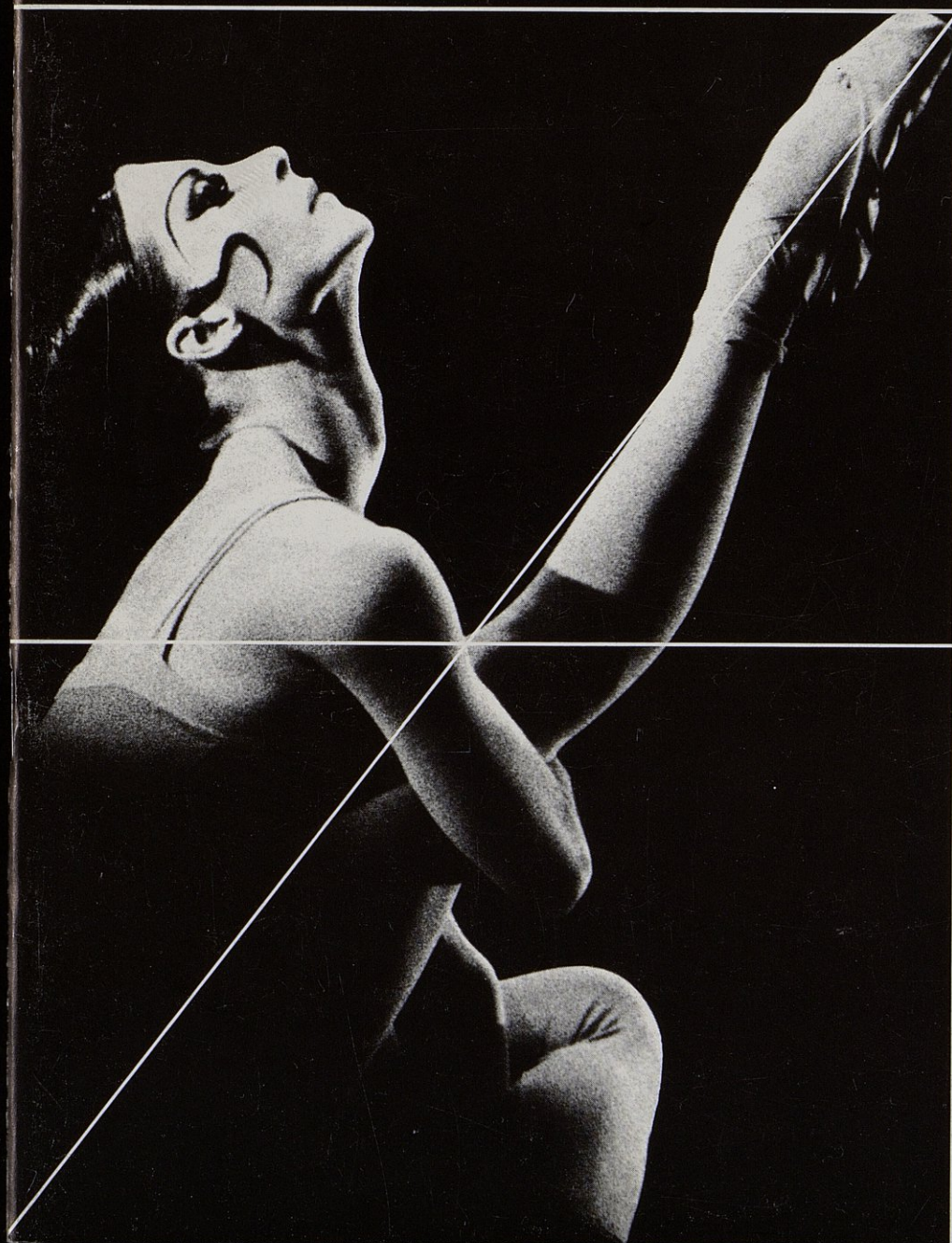


# PHOTOGRAPHIE CHOREGRAPHIE



Guy Delahaye  
Félix Blaska  
15 mai-15 juin 1975  
Maison de la Culture  
Grenoble



Une photo quelle qu'elle soit doit  
montrer la vérité et la vie. La danse c'est la lutte du corps  
contre la mort ; si un photographe attrape un instant de cette vie  
et le fige il est un assassin. Les photos  
de Guy Delahaye m'ont toujours donné l'impression  
d'être en mouvements perpétuels, de conserver  
comme un être vivant les vertus  
de la mémoire et l'énergie de se projeter dans le futur.  
C'est un artiste auprès de qui j'ai appris que rien  
ne nous appartient en propre. Une fois  
aboutie, son œuvre se met à vivre ; et l'on ne peut  
qu'être un spectateur admiratif devant ce qu'il crée.

Félix Blaska.

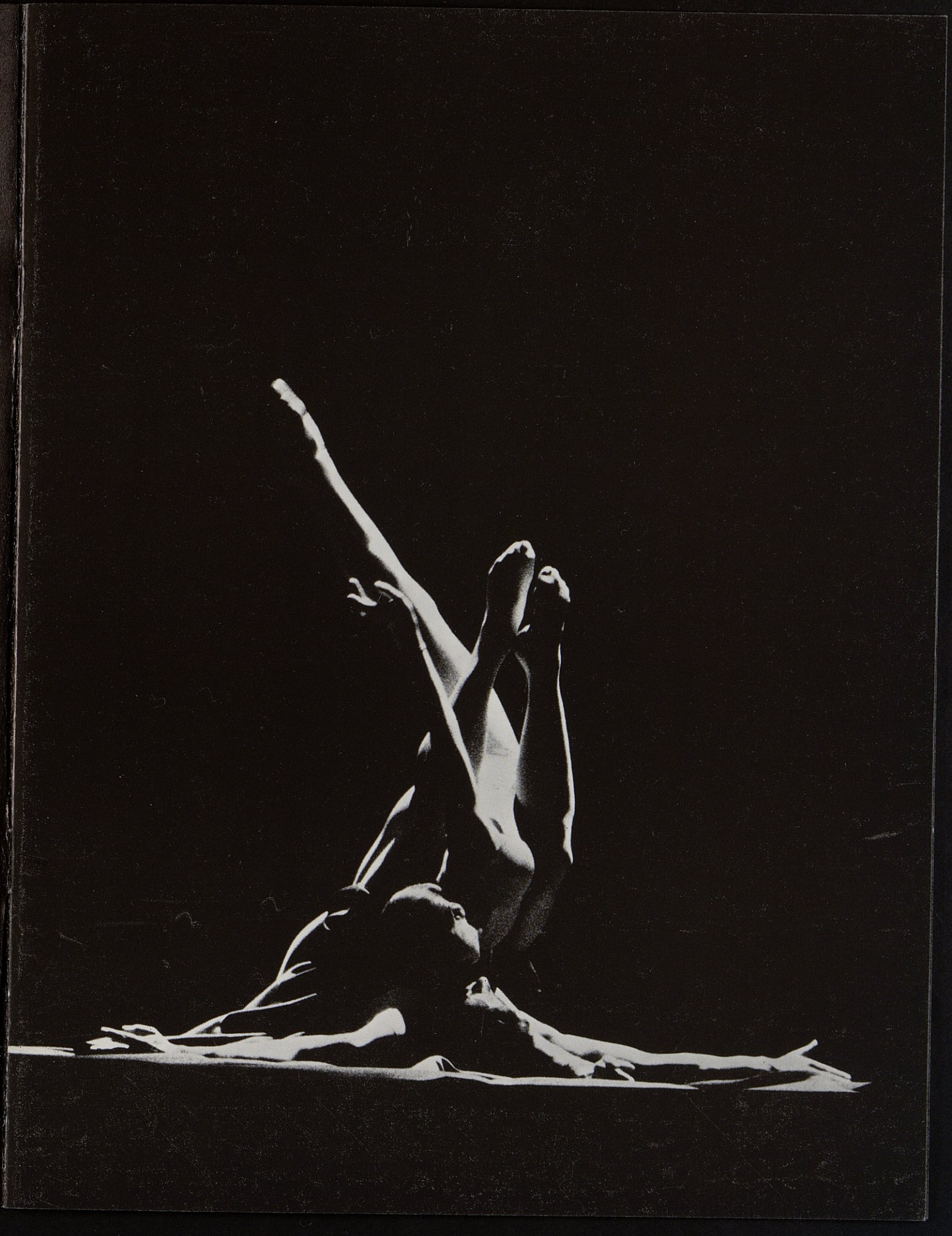






Quelle  
précision  
dans ces êtres  
qui s'étudient  
à user  
si heureusement de leurs forces moelleuses.







Elle dérobe à la nature des attitudes impossibles, sous l'œil  
même du Temps !...

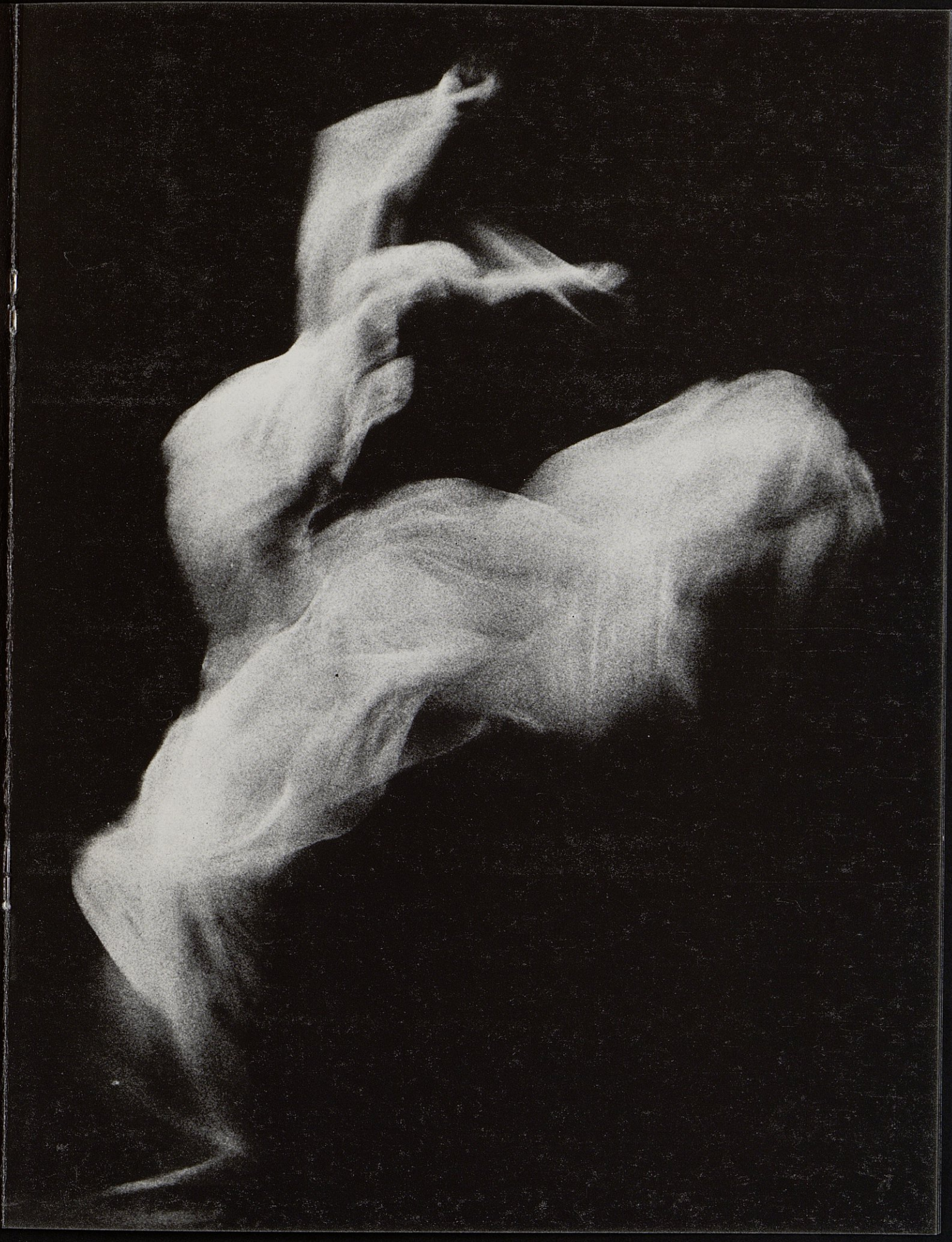






Elle  
est une femme  
qui danse,  
et qui cesserait  
divinement d'être femme,  
si le bond qu'elle a fait,  
elle y pouvait obéir  
jusqu'aux nues.

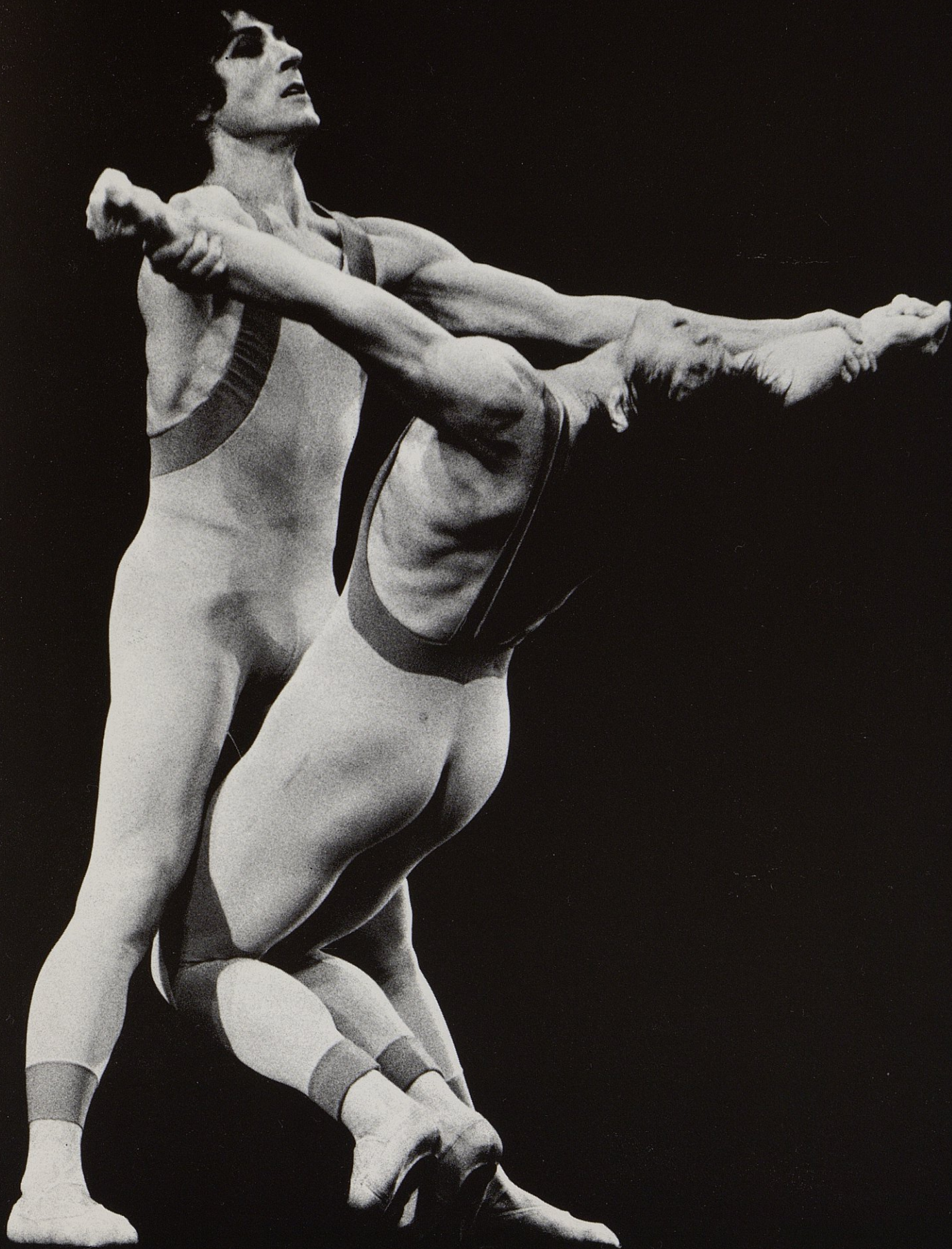






Dans un monde sonore résonnant et rebondissant,  
cette fête  
intense du corps devant nos âmes  
offre lumière et joie.







Tout est plus solennel,  
tout est plus léger,  
tout est plus vif,  
plus fort,  
tout est possible  
d'une autre manière ;  
tout peut recommencer  
indéfiniment.

Rien  
ne résiste  
à l'alternance des fortes et des faibles.







Une photo de ballet est à la danse ce que l'algèbre est au réel : le mouvement doit y être implicitement contenu comme le monde dans la formule. Or d'aucuns

affirmant que la photographie est l'art d'arrêter le mouvement, force était d'avoir recours à des moyens "anti-photographiques" comme le flou, le bougé,

le grain; moyens que les peintres utilisent depuis longtemps mais que les photographes soucieux avant tout de "piqué" semblent abhorrer. Ces procédés

ont été exploités ici jusqu'à réduire certaines photos à un signe ou un idéogramme. Ce que l'on verra porte donc et malgré tout le nom de photographie

mais c'est faute d'autre terme. Par ailleurs, comme il vaut mieux voir les ballets eux-mêmes plutôt que leur représentation imagée, il était important

d'en rendre l'esprit et non la lettre. Puissent ces photos faites à grand peine, atteindre le même but que l'inutile et indispensable magie de Félix Blaska : plaire pour le seul souci de plaire.

Guy Delahaye.







Maquette Alain Priem  
Photogravure Roger Beaudoin, Arts Graphiques Jean-Bart  
Photocomposition Claude Godin, Arts Graphiques Jean-Bart  
Montage, copie André Hardouin, Arts Graphiques Jean-Bart  
Textes extraits de "L'Âme et la Danse" de Paul Valéry  
Imprimerie de la Maison de la Culture.